

IVAN LE TERRIBLE (1942-1945)

de S. M. EISENSTEIN

Avec Nicolas TCHERKASSOV, Serafima BIRMAN, Lioudmilla TSELIKOVSKAÏA,

Pavel KADOTCHNIKOV & Vsevolod POUDOVKINE

Images : Edouard TISSÉ & Andreï MOSKINE

Musique : SERGUEÏ PROKOFIEV

En deux parties dont la fin en couleurs

C'est sur la lancée d'*Alexandre Nevski* (1939) qui fut un grand succès populaire en U.R.S.S, que Sergueï Mikhaïlovitch Eisenstein put réaliser « Ivan le Terrible » de 1942 à 1945.

A travers le règne du Tsar Ivan IV (1530-1584), c'est l'unité de l'État reflétée par les actes de ce Tsar qui prend les dimensions du fondement tragique de l'autocratie : « Je suis unique mais je suis seul ». Eisenstein s'inspire de la vie de Ivan IV, qui succède en Russie à Vassili III, personnage baigné dès l'enfance dans un univers de haine et de mort, qui vit dans la crainte permanente d'être assassiné. Ivan à la personnalité très contrastée, à la fois imprégné d'une grande intelligence, mais déséquilibré par son enfance, au psychisme fragile, est sujet à de violentes sautes d'humeur et à de longues dépressions.

Il considère très vite l'aristocratie des Boyards comme son principal adversaire. Autodidacte, il s'intéresse aux Saintes Écritures, et prend très vite à cœur et avec dynamisme sa responsabilité de souverain.

Eisenstein, férus d'astrologie, va être intéressé à travers son héros par son thème Saturnien. Le Maître comme Saturne dévore ses enfants, sévissant en renvoyant ceux qui, pour une raison ou une autre, semblent se mettre en travers de son chemin. Deux principes se combattent, le positif et le négatif pour la possession d'une âme humaine. Ivan c'est l'Ange Déchu. Il est proche des héros de Shakespeare, alliant la tendresse à la cruauté, la clairvoyance à la suspicion, l'ambition dévorante au patriotisme, la fierté et la perfidie. Eisenstein aimait évoquer son film comme une image de la Renaissance russe. Les portraits des princes féodaux ne cèdent en rien à César Borgia ni à Malatesta, ainsi qu'aux princes de l'église de Rome par leurs intrigues politiques.

Dans ce film Eisenstein mit toute la quintessence de son immense talent de théoricien et créateur, parmi l'un des tous premiers de l'histoire du cinéma. Tout y est, de ses recherches sur l'optique, le découpage des plans, ses exigences en matière de casting, ses réflexions de tournage, sur le montage, la musique la couleur, et les jeux plastiques.

Lorsque Charlie Chaplin vit le film à sa sortie, il dit que « Ivan le Terrible était le plus grand film historique jamais réalisé ; son atmosphère est splendide et sa beauté dépasse tout ce qu'on a vu au cinéma ». Et le grand cinéaste russe

Gregory Kozintsev ajouta « que des artistes comme Eisenstein naissent une fois par siècle »

Le personnage d'Ivan est tellement puissant et sombre que Staline crut reconnaître son portrait et fit interrompre la troisième partie qu'Eisenstein devait tourner sur les bords de la Mer Noire. Il en existe encore aujourd'hui des esquisses et des dessins somptueux qui donnent une idée de ce qu'aurait dû être cette troisième partie.

Le choc de l'interruption de son œuvre fut terrible pour Eisenstein, qui allait mourir peu de temps après d'une crise cardiaque alors qu'il avait à peine 50 ans.

Certains ont pensé que son infarctus l'avait sauvé de l'infamie du goulag.